

FLORILÈGE DE PRESSE

Au programme des effets magiques (signés Benoît Dattiez), des flammes qui surgissent, des fumées qui envahissent, des pétards qui explosent... ajoutant à l'étrange.

L'humanité

Les comédiennes sont toutes épatantes ; les sorcières attifées de manière grotesque rivalisent de grimaces et de contorsions, on donnerait le bon Dieu sans confession à la douce martyre.

WebThéâtre

Explosif, drôle, inventif, le spectacle évite l'écueil d'édicter à son tour quelque règle à suivre. Il invite à considérer les vertus du doute et de la contradiction. Pour mieux vivre ensemble.

La Croix

Les cinq comédiennes aux personnalités hors normes et magnifiques infusent du rire et de la distance, drôleries et magies scéniques, qui amusent autant qu'ils impliquent.

La revue du spectacle.fr

La scénographie de Raymond Sarti nous donne à voir une classe brûlée par son passé (...) Dans cette brume hors du temps, il y a un peu de la classe morte de Kantor (...).

Mediapart

François Rancillac manie avec intelligence les signes et métaphores que distille Mariete Navarro dans ce conte fantastique. L'un comme l'autre se lancent dans un débat courageux qui n'a pas fini de nous mobiliser.

Théâtre du blog

La représentation de l'enfer avec tonnerre, éclairs, fumigènes et feux d'artifice renvoie au plaisir pur du théâtre et du jeu.

Arts-chipels.fr

Derrière une forme quasi clownesque, un véritable plaidoyer, on ressort de là époustoufflé.

Holybuzz

Le décor est beau, efficace et les lumières finement réglées. Il y a un climat, une ambiance... et les comédiennes animent avec beaucoup d'allant et de talent ce débat philosophique porté sur la scène.

RegArts

Avec beaucoup de subtilité, le couple artistique Rancillac Navarro rappelle que la France est multiple. La pièce appelle à repenser la laïcité, lui redonner son sens premier, un espace de liberté de conscience, et d'émancipation.

Transfuge

Des hérétiques hautes-en-couleurs qui nous ont fait aimer encore davantage la figure de la sorcière dans cette création de Mariette Navarro clair-obsurément mise en scène par François Rancillac.

Rue du Théâtre

Une sorte de sabbat « laïc », essentiellement basé sur une direction d'acteurs qui engage physiquement les cinq comédiennes toutes remarquables.

Théâtrorama